

l'Est. Le pendage des calcaires urgo-aptiens? est lui aussi visible et de l'ordre de 30° de direction I70°.

La prospection des barres et falaises pourrait s'avérer payante tout le long de la bordure nord de la forêt.

Christophe Bès.

## GOUFFRE B.Z.Z.P. -

-SITUATION- Commune de Lapradelle Puylaurens.

X = 596,52 - Y = 59,46 - Z = 1010 m

L'entrée, facile à trouver, est située sur la bordure d'une grande doline sise à une centaine de mètres du chemin forestier (reporter les coordonnées sur la carte I.G.N. I/25 000 Saint Paul de Fenouillet N° I/2°).

-HISTORIQUE-

Le gouffre B.Z.Z.P. a été découvert en mars 1981 par Sylvette et Bernard Ournié, Bernard descendit le jour même jusqu'au sommet du P.2I. L'entrée était alors très étroite et mal commode, un tir devait permettre d'élargir un méandre lucarne à la côte - 2 ce qui facilita par la suite les explorations.

La suite est explorée en mars-avril par François Figarola, Christian Deit (E.S.R.) et Bernard Ournié jusqu'à la côte - 99 m (le fond du P.II terminal est plein d'eau !). En août l'explo est reprise par Sylvette et Bernard (-101 m), le fond est simplement humide, aucune continuation n'était cachée par l'eau, explo de petits départs qui ne donnent rien ainsi que d'un puits parallèle au P.32.

-DESCRIPTION-

L'entrée est étroite et donne sur un P.10 débouchant dans une petite salle colmatée par des éboulis. Ce puits étroit est tangent à une dépression, ce qui a permis d'agrandir un méandre-lucarne à la côte -2m. Le puits fait un diamètre d'un mètre environ, la suite est à chercher à près de deux mètres du fond. Un court passage bas donne sur une diaclase NW/SE qui forme plusieurs puits. Le plus commode s'ouvre à l'aplomb. Il s'agit d'un P.II méandriforme et étroit (25 à 30 cm au milieu), il a été baptisé "Puits de l'Y" en raison de son équipement. Au dessus une trémie laisse filtrer un peu de lumière, preuve d'une autre entrée possible.

À la base du P.II un plan incliné ébouléux mène au sommet d'un P.2I. Ce puits reste méandriforme, on y observe de belles lames rocheuses, le fond est encombré de gros blocs entre lesquels on peut descendre un P.5. L'orientation reste identique (NW/SE), un plan incliné de pierrailles donne sur le haut du P.32. Le départ en méandre (50 cm) s'évase par la suite jusqu'à atteindre 2 m de large.

Un retrécissement, après une vingtaine de mètres de descente, met en évidence une lucarne qui donne sur un puits parallèle dont le haut se prolonge en cheminée.

Le fond du P.32 est constitué par un court plan incliné donnant sur un P.4. On atteint un court méandre qui en amont communique avec le puits parallèle et en aval donne sur un P.II dont l'entrée a dut être désobstruée. Le fond est constitué d'éboulis avec des traces d'infiltration (argile).

-GEOLOGIE-

Cette cavité s'ouvre dans un niveau de brèches calcaires qu'il est difficile d'identifier. En effet, il existe aux Fanges deux grands types de brèches :

— Des brèches limites du Jurassique (kimméridgiennes).

— Des brèches polygéniques contenant des éléments plus récents tels des calcaires roux du Néocomien, des quartzs roulés (peut-être surface pontienne?), des pélites, des calcaires à orbitolines ...

De certains calcaires comme le calcaire à trocholines et dasycladacées du Bériasien présente des niveaux bréchiques. C'est le cas au " Gouffre des Sylphes ( R II )" en cours d'exploration...

Ainsi il est difficile de différencier ces brèches (pâtine semblable...). Il faut casser du caillou et avoir la chance de tomber sur un élément déterminant. Le B.Z.Z.P. allait nous réserver des surprises car ce fut le premier site où nous découvriions de la péliste avant même d'en trouver en surface dans la brèche polygénique.

La péliste est présente dans la brèche sur toute la hauteur du puits terminal (P.II). Il semble qu'elle constitue 30 pour cent de la roche (estimation au pif...). Les éléments sont de dimensions centimétriques à décimétriques, ils sont arrondis et apparaissent " en relief ", dégagés par l'érosion. Curieusement, dans les autres parties de la cavité, l'érosion a tronqué les différents éléments de la brèche donnant ainsi aux parois l'aspect de la " mortadelle ".

Cette découverte met en évidence à cet endroit l'épaisseur de la couche de brèche (au moins cent mètres) car on ne trouve ni en surface ni dans les puits de joints de stratifications. Seules des directions privilégiées sont observables, elles correspondent à une compartimentation de la brèche en diaclases. Il s'agit de directions NW/SE pour le creusement du méandre puits de base, associées à une direction perpendiculaire NE/SW. Cette direction détermine le passage d'un puits à l'autre soit par des lucarnes soit que les plans inclinés buttent contre ces diaclases déterminant des étroitures entre éboulis.

On notera la présence de mondmilch, de rares et petites concrétions (stalagmites, excentriques, pisolithes).

#### -HYDROLOGIE-

Lors des premières explos, un filet d'eau coulait du puits parallèle affluent de - 70, il alimentait le fond du P.II. En été il ne coule plus et le fond est simplement humide, l'eau semble s'écouler très lentement de telle manière que cela ne compense pas le débit de fonte des neiges. La ventilation du gouffre doit aussi jouer un rôle dans l'assèchement du fond. En effet, un courant d'air froid ( 5° C en avril) parcourt la cavité. Il provient en grande partie du puits affluent mais aussi du dernier puits (???), pourtant nos recherches ont été vaines de ce côté.

#### -PERSPECTIVES-

Il reste à remonter la cheminée et à désobstruer plusieurs petits départs. La zone du B.Z.Z.P. est intéressante et on peut espérer au moins une jonction avec le " Gouffre de la Syzygie ".

#### -TOPOGRAPHIE-

La topographie a été levé par Bernard Ournié en mars 1981 et complétée en août. Le dénivelé est de 101 m et le développement total de 130 m. La topo a été réalisée avec un topofil Vulcain et un compas Chaix.

## GOUFFRE DU SPENOCHASME LUBRIQUE

-SITUATION- Commune de Lapradelle Puy-laurens.

X = 598,40 - Y = 59,80 - Z = 850 m. (Coordonnées imprécises).

L'entrée est située sur la zone J, il faut prendre la sente qui prend naissance trois cent mètres après le Col Marty, au nord. Il faut la suivre sur environ six cent mètres puis prendre un autre sentier qui se dirige vers l'ouest. On parcourt 150 m, l'entrée est à 10m au sud, difficile à trouver.